

Antoni Bianga
ul. Małopolska nr. 38
81-813 Sopot
Polen

Sopot, den 17. Februar 2000

S. g. Herr
Ing. Rudolf A. Haunschmied
Waldmüllerweg 22
A-4050 Sankt Martin bei Traun
Austria

Seligsprechung Włodzimierz Laskowski

Sehr geehrte Herr Ingenieur Haunschmied!
Ich erhielt von meinem KZ Freund Ing. Kowalczyk,
aus Poznań ein Xero betr. Pfarrer W. Laskowski.
Leider, ich kann Ihnen keine Angaben übermitteln,
da mir der Pfarrer unbekannt ist.

Jedoch was Herrn Dr. Johann Gruber anbetrifft, kann
ich Ihnen einige Angaben übermitteln.

Ich war als Häftling im K-Z Gusem von Mai 1940,
Arbeitete in verschiedene Kommando, zum grössten Teil,
im Steinbruch Gusem. Ungefähr im Jahre 1943 wurde
ich ins Büro zugeteilt, da ich die deutsche Sprache in
Schrift und Wort beherrschte. Zugleich auch im Lager
würde ich zum Blok 1 Stube A überwiesen. Hier wurde
ich der Nachbar des Herrn Dr. Johann Gruber, welcher
mir als ein kath. Priester aus Österreich bekannt war.
Sein dasein, war vorbildlich. Er war tätig im Komman-
do Spielberg, wo ca. 10 Häftlinge arbeiteten. Die Ar-
beitsstelle war in der Nähe der Donau. Sie waren
tätig bei Archologischen Ausgraben. Da die Arbeits-
stelle ausserhalb der Festenkette war, war stets

dass Dr. Johann Gruber als Spion entdeckt wurde und
ist im Bunker. Das konnte ich feststellen, da seine
Pritsche unbelegt war. Nach einigen Tagen war die
Nachricht, dass die 44 Bewachung Dr. Johann Gruber
im Bunker ermordet haben.

Der Dr. Priester Johann Gruber, sowie der polnische
Priester Popieluszko, Sie gaben Ihr Leben um die
Satanpläne zu stürzen. Der liebe Gott hat Sie be-
stimmt in Seinem Himmelreich.

Es sind schon über 50 Jahren verlaufen und ich
bin inzwischen ein Greis geworden - 86 Jahre alt
und werde Ihnen anschliessen.

Lieber Gott - Sei mir barmherzig.

Grüss Gott
H. J. J. J.

LE MARTYR DU PERE GRUBER 4 AVRIL - 7 AVRIL 1944

enrichien, letzen
En cette année 1994, se bousculent dans nos mémoires des événements vieux de 50 ans. Voilà que le petit groupe de Français arrivés à Gusen en avril 1943 allait oublier de commémorer, en pensée tout au moins, dans la prière pour les croyants, le cinquantième anniversaire de la mort de ce prêtre autrichien, à qui beaucoup d'entre eux doivent probablement la survie : le Père Jean GRUBER, assassiné le Vendredi Saint 7 avril vers 15 h par l'officier SS Seidler, Commandant du camp.

Ancien directeur d'une école de sourds-muets de Linz, farouche anti-nazi, francophile et francophone, le Père GRUBER avait été arrêté et interné à Mauthausen peu après l'Anschluss. Transféré à Gusen, il s'était vu confier l'organisation du "musée" où étaient collectionnées des pierres rares en provenance de fouilles effectuées par un commando spécialisé.

Il jouissait à ce titre d'un statut privilégié et avait mis sur pied, probablement avec des complicités et l'entregent de républicains espagnols de la cuisine, un véritable réseau d'aide en faveur de ces jeunes français d'avril 43.

Dix, vingt, puis une trentaine de déportés, parmi les plus "squelettiques" ont bénéficié chaque soir, pendant plusieurs mois, au Washraum du bloc 12, d'une gamelle de soupe, assortie parfois de quelques "friandises" : margarine, saucisson, confiture.

Un envoyé du ciel dans l'enfer nazi.

Le 4 avril 1944, la nouvelle se répand comme une traînée de poudre : le Père Gruber vient d'être mis au cachot. Cette pièce à droite sous le porche d'entrée. Aujourd'hui occupée, agrémentée de rideaux et de pots de fleurs. Pourquoi? comment? Mystère encore de nos jours, en dépit des recherches de certains d'entre nous.

Le vendredi 7 avril, après trois jours de tortures, le Père GRUBER mourait étranglé par Seidler.

Louis DEBLÉ 25313 à Mauthausen, 48270 à Gusen

✱
4/4/94